

Attaque rebelle au Burundi : les explications du pouvoir laissent sceptiques

RFI, 06-01-2015 Massacre au Burundi : l'armée parle, mais ne s'explique pas Au Burundi la conférence de presse de l'armée burundaise était très attendue. En effet, après l'attaque la semaine passée d'un groupe rebelle en provenance de la République démocratique du Congo, dans la province de Cibitoke, dans le nord-ouest du Burundi, il y a beaucoup de spéculations autour de ce groupe rebelle. Une semaine après l'entrée de ce groupe armé au Burundi, on n'apprend guère plus sur ces chefs aujourd'hui qu'au premier jour de l'attaque. Le colonel Gaspard Baratuza, le porte-parole de l'armée burundaise a déclaré formel, ce groupe qu'il qualifie de « groupe criminel armé » ou encore de terroristes » avait pour objectif de déstabiliser le Burundi, a-t-il dit.

« Celui-ci voulait atteindre, dit-il, la forêt de la Kibira ». Une forêt qui court du nord au sud du Burundi, sur la rive du Congo-Nil, et qui a servi de base aux différents mouvements rebelles pendant la guerre civile. Pour le porte-parole militaire, l'objectif était de « recruter, assombrer l'identité du mouvement avant de passer aux attaques dans le pays, avant les élections prévues au mois de mai 2015 au Burundi ». Malgré les insistances des journalistes, le porte-parole militaire burundais n'a rien voulu livrer sur ce mouvement. « Si leurs chefs sont muets, et bien ce n'est pas à l'armée du Burundi de deviner qui ils sont », a-t-il répondu. Puis il est revenu sur l'information la plus importante : l'ennemi a été anéanti très rapidement. Il donne un bilan de 95 assaillants tués et neuf capturés. Il a aussi balayé de la main les accusations d'extrajudiciaires. « L'armée burundaise est professionnelle », son porte-parole. Quant aux assaillants qui auraient été tués notamment « la machette par les miliciens qui les accompagnaient, c'est à l'administration et à la justice du Burundi de s'en occuper », il y en a eu, a déclaré Baratuza. Gaspard Baratuza, porte-parole de la Force de défense nationale : « Il y a eu un groupe criminel armé qui s'est infiltré à partir de la RDC. (à l'ère) »